

**LETTRES  
FAMILIÈRES:  
NOUVELLE SÉRIE**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649180851

Lettres familières: nouvelle série by Laurent Tailhade

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.  
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

[www.triestepublishing.com](http://www.triestepublishing.com)

**LAURENT TAILHADE**

**LETTRES  
FAMILIÈRES:  
NOUVELLE SÉRIE**



LAURENT TAILHADE

---

LETTRES  
FAMILIÈRES

NOUVELLE SÉRIE



PARIS

*Société d'Éditions Littéraires et Artistiques*

LIBRAIRIE PAUL OLLENDORFF

30, CHAUSSÉE D'ANTIN, 50

Tous droits réservés.

*Il a été tiré à part  
vingt exemplaires sur vélin d'Arches  
numérotés à la presse.*



# LETTRES FAMILIÈRES <sup>(1)</sup>

---

A MONSIEUR JEAN RICHEPIN  
*académicien polychreste.*

Eh! quoi, monsieur, renoncerez-vous déjà au dessein que vous formâtes de briguer, aux élections prochaines, les caresses vineuses du suffrage universel? Quelques journaux et des mieux informés attestent que « ce projet n'aura pas de suite ». Vos nombreux auditoires, que dis-je ? la France elle-même et tous les pays ultramarins d'où s'importe chez nous le rastaquouère, ne peuvent sans cons-

1. Cf. collection de *La Raison* hebdomadaire (1903-1904), *La Petite République*; *Le Mercure de France* (sous le pseudonyme de don Juniperien); *L'Œuvre* hebdomadaire. En outre, *Lettres familières*, un vol. in-12, couverture d'Evelio Torrent (Librairie de *La Raison*, qui, lors de sa déconfiture, a « soldé » l'ouvrage).

ternation endurer si fâcheuse nouvelle. Par bonheur, les papiers publics sont remplis d'impertinences; quand ils baillent une conjoncture pour certaine, il est permis de la regarder comme suspecte, problématique et demandant caution.

Comment pourrait-on croire, en effet, à ce renoncement? Est-il possible qu'un homme de votre sorte ne tienne pas à honneur d'occuper le tréteau parlementaire où votre loquèle trouverait plus qu'en aucun lieu du monde les trompettes, les ophicléides et même les bigophones pertinents à l'infuser dans l'oreille du public? Chambre haute? Chambre basse? Peu importe! Comment refuseriez-vous ce nouveau harnais, cette métamorphose, encore inédite, un surcroît de vestiaire et de travestissements?

Car, monsieur, nul être qui s'héberge sur la terre ne se peut glorifier de vous égaler en métamorphoses ni de vêtir en pareil nombre, tant de costumes, d'uniformes, de talamasques



et de nez en carton que l'on vous voit.

Le vieillard Proteus, au milieu de ses phoques, l'éphèbe Wischnou à croppetons sur sa tortue ont moins que vous assumé d'avatars, d'hypostases, d'incarnations et de visages. L'un se muait en brasier, en liquide fontaine, en bête dévorante; l'autre, en gazelle, en géant aux mille bras, en tigre, en moine mendiant, vêtu de jaune.

Mais qu'était la chétive Itaque,  
Auprès du beau château de Cracq?

Qu'étaient auprès des vôtres, les vicissitudes, bigarrures et déguisements de ces bons dieux-là?

Tour à tour saltimbanque, normalien, chemineau, portefaix (vous nous l'apprîtes, monsieur, dans cette inévitable conférence de la *Mer* qui, du ponant au levant, depuis trois lustres à peine, submerge les estrades, envahit les casinos, déferle dans les kursalls et vient mourir aux pieds de M<sup>me</sup> Yvonne Sarcey), puis

vagabond, prisonnier, cabotin, ennemi personnel de Monsieur de l'Être; plus tard, prédicateur laïque, mettant Eschyle en tartines pour les vierges de five o'clock et passant au petit fer Shakespeare afin de le conduire dans le monde aux *Annales*, académicien du Quai Conti (et non chez Vigneaux), impérialiste comme les anciens rôles du Cirque Olympique, vous déplacez beaucoup d'air et tenez énormément de place.

Vous débitez l'orviétan pindarique. Vous propagez le catholicon bonapartiste. Vous mettez en petites boîtes la thériaque de l'érudition.

Prose, vers, discours, toutes les variétés de *speechs* et tous les genres de toasts, brindes « antialcooliques », drames de n'importe quelle dimension, préfaces même pour débutants, aucune chose de la littérature vous est étrangère.

Devant les badauds conglomérés, en redingote à la hongroise, en trousse, en caftan, en

---

caleçon tricolore, de face, de profil, de trois quarts, avalant des sabres, mangeant du lapin cru, ramassant au vol des poignards, crevant des cercles en papier; mais, quelle que soit votre prouesse, avant tout bourgeois, irrédûciblement, passionnément bourgeois, vous émerveillez, vous délectez leur espèce qui vous aime, qui vous admire et, comme dans un miroir fidèle, se reconnaît en vous.

..

A ses yeux fascinés vous représentez le poète, l'être d'exception, l'animal de scandale et de gloire qui chevauche les hippogrîphes et mène les femmes riches cueillir des étoiles dans les squares du firmament. Un peu d'esclandre ne nuit pas à vos succès. Le poivre des vices qu'on vous prête et le piment des aventures qu'on vous sait, font, comme disent les concierges, venir l'eau à la bouche